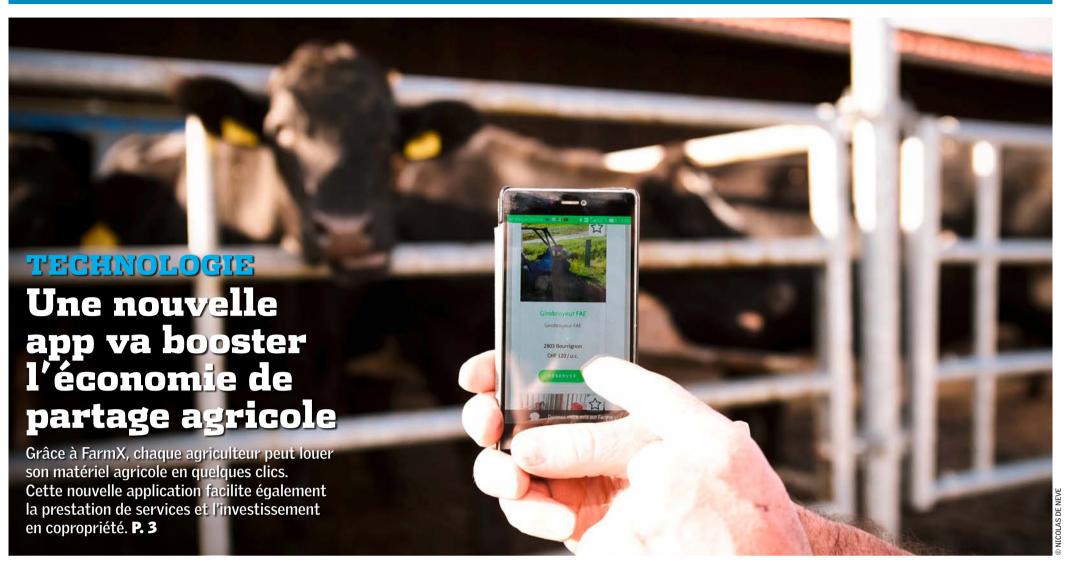
LES PROS DE LA TERRE

LE MENSUEL 100% AGRICULTURE, MARAÎCHAGE, VITICULTURE ET ARBORICULTURE





VITICULTURE

L'étiquette, un passage obligé... à ne pas louper!

La conception d'une étiquette est une étape incontournable pour un viticulteur. Décryptage avec une professionnelle. **P. 7**

SPÉCIAL 120 ANS

Marie-Thérèse Chappaz, pionnière à la vigne

Première Valaisanne à créer son domaine viticole, cette avant-gardiste s'est fait connaître au-delà de nos frontières. **P. 9**

DU CÔTÉ ALÉMANIQUE

Des bufflonnes dans la banlieue de Zurich

Sur leur exploitation, les Küchler élèvent une centaine de bufflonnes, dont le lait est transformé en spécialités prisées. **P. 12**

ÉDITO

Les avantages de l'économie de partage

Chères lectrices, chers lecteurs,

Dès l'année prochaine, FarmX permettra à chaque exploitant de partager du matériel en s'affranchissant de la pénible et chronophage gestion des plannings ou de la facturation. Développée par la Chambre jurassienne d'agriculture et une start-up bernoise, cette nouvelle application disponible sur smartphone et tablette pousse plus loin le concept des coopératives d'utilisation de machines agricoles. Fini de passer des dizaines d'appels pour connaître la disponibilité de tel tracteur, quelques clics suffisent. Chaque exploitant saisit dans l'application les machines qu'il souhaite mettre en location, la durée et le tarif. Très pratique. Mais surtout, FarmX incite les agriculteurs à partager plutôt qu'à posséder. De la même manière qu'Uber l'a fait pour le transport, l'économie de partage va changer notre pratique de l'agriculture. Des perspectives intéressantes dans un secteur d'activité caractérisé par une tendance au suréquipement. Avec, à la clé, des économies substantielles en termes de coûts de mécanisation pour les familles paysannes. ALEXANDER ZELENKA, RÉDACTEUR EN CHEF Publicité

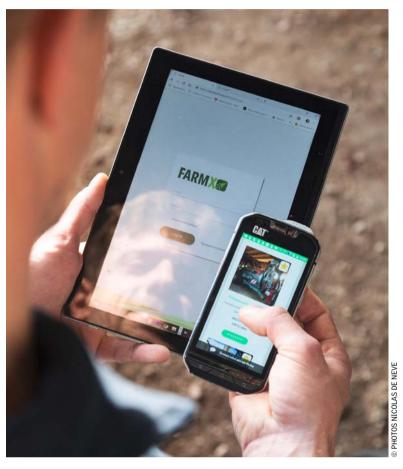


AGRICULTURE Partager son matériel agricole avec d'autres exploitants sera bientôt possible via une application disponible sur smartphone et tablette. Elle facilite l'organisation et l'utilisation de machines par des tiers.

Avec FarmX, l'économie de partage débarque dans le hangar à machines



Stéphane Balmer, agriculteur à Courcelon, est l'un des concepteurs de FarmX, nouvelle plate-forme numérique dédiée aux agriculteurs, leur permettant de proposer du matériel agricole à d'autres exploitants.



ettre en location sa sarcleuse, consulter les plannings d'utilisation de la benne monocoque ou encore réserver une fendeuse à bois auprès d'un cercle de machines: voilà ce que permet FarmX, une nouvelle application destinée aux paysans et pensée pour smartphones et tablettes. Lancé par AgriJura, la Chambre jurassienne d'agriculture, et développé par une start-up bernoise, cet outil numérique sera disponible partout en Suisse, dès le début de l'année 2019. «Comme Blablacar pour les déplacements ou Airbnb pour l'hébergement, FarmX est une solution qui s'inspire de l'économie de partage», explique Michel Darbellay, directeur d'AgriJura. L'idée originale de FarmX Simplicité d'utilisation émane en effet du canton du Jura, où coopératives et communautés de machines sont légion. «La Coopérative d'utilisation de machines agricoles (Cuma) est un excellent outil de partage de matériel, mais nécessite un gros investissement en temps pour la gestion des plannings, le relevé des

carnets et, bien entendu, la facturation», observe Stéphane Balmer, agriculteur à Courcelon (JU). Secrétaire-caissier de la Cuma de son village qui compte 17 membres, l'exploitant rêvait d'un outil facilitant la logistique du partage de matériel ainsi que le décompte des heures. «Il fallait faire quelque chose pour faciliter la vie des utilisateurs des Cuma, explique Michel Darbellay, afin de leur éviter d'une part de passer trente coups de téléphone pour savoir si telle machine est disponible demain aprèsmidi, d'autre part de courir après les carnets d'utilisation de chaque machine tous les six mois pour les décomptes.»

Les Jurassiens sont rapidement rejoints dans leur entreprise par l'association alémanique Machinenring ainsi que par les Vaudois de Prométerre, convaincus du bien-fondé de cet outil numérique. «Au vu de l'engouement, nous avons finalement décidé de développer cette appli pour tous

les agriculteurs, membres d'une Cuma ou pas, pour leur permettre d'échanger et de louer du matériel agricole plus aisément», poursuit Stéphane Balmer. FarmX, qui a reçu le soutien de l'Office fédéral de l'agriculture, se révèle extrêmement simple d'utilisation: l'exploitant saisit dans l'application les machines qu'il souhaite mettre en location. «Il décide lui-même du tarif et de la durée minimale de location ou encore un rayon d'action, précise Michel Darbellay. Il peut également offrir une prestation globale, avec chauffeur, lier des machines les unes aux autres, tout en coordonnant les calendriers.» À l'interface, n'importe quel agriculteur inscrit à la plate-forme via un abonnement annuel de 80 francs peut accéder aux matériels, classés par secteur (travail du sol, épandage, etc.), évaluer les disponibilités et les conditions d'utilisation. «En un clic, il réserve sa machine et décide de la durée d'utilisation.» L'application se veut flexible. L'utilisateur va ainsi recevoir une notification si la machine qu'il a louée est disponible plus rapidement que prévu. FarmX générera par ailleurs automatiquement la facture et la fera parvenir par voie électronique au loueur.

Révolution du quotidien

Échanger plutôt qu'acheter, telle est la finalité de FarmX, qui se veut autant pratique qu'incitatif. «La mécanisation est le poste le plus important dans les coûts de production d'une exploitation, rappelle Stéphane Teuscher, de Prométerre. Optimiser l'utilisation du matériel permet de réduire de façon conséquente les coûts et d'améliorer au final la situation financière des familles paysannes.» Avec FarmX, les membres des Cuma pourraient donc bien voir leur quotidien révolutionné. «J'y gagne en qualité de vie, apprécie Stéphane Balmer, qui teste l'application depuis l'été dernier avec ses collègues. FarmX est un atout clair pour mieux planifier son travail, car la disponi-

TENDANCE FORTE

FarmX n'est pas la première des innovations numériques facilitant les échanges de matériel. La plate-forme française Wefarmup permet également de mettre en relation des agriculteurs pour la location de matériel, la prestation de services et, depuis peu, l'investissement en copropriété. «Mais à la différence de Wefarmup, FarmX permet également d'effectuer les décomptes d'utilisation, de répartir l'utilisation entre plusieurs exploitations et d'établir la facturation aux clients, précise Michel Darbellay. Sans compter que nous avons encore des projets d'amélioration en cours, comme la création d'interfaces avec des boîtiers connectés qui enregistreront automatiquement le travail réalisé durant une location, sur la base de géodonnées, ou l'évaluation des loueurs et locataires, comme cela se pratique sur la majorité de ce genre de plates-formes en ligne.»

+ D'INFOS www.wefarmup.com

QUESTIONS À...

Alexis Tissot, conseiller spécialisé en gestion chez Prométerre



Que représentent les coûts de mécanisation dans une exploitation En Suisse, on estime ces charges entre 30 et 40% des coûts de structure.

La récente étude «Progrès herbe», qui a suivi pendant cinq ans une douzaine d'exploitations laitières vaudoises et analysé finement leurs coûts de production, les a calculés à 38%. C'est sans conteste le premier poste de dépense, devant les bâtiments et l'alimentation du bétail. Cependant,

on observe que ces coûts peuvent passer du simple au double en fonction de la stratégie d'équipement de l'exploitation et notamment sa propension ou non à partager des machines. L'échange, la location, le partage du matériel participent indéniablement à diminuer la facture.

Pensez-vous que l'application FarmX puisse inciter à l'échange, voire à la création de communautés ou de coopératives d'utilisation de matériel?

C'est un outil très pratique qui facilitera le fonctionnement des sociétés existantes et aidera peut être la création de certaines. Toutefois, oser la collaboration entre paysans s'avère encore souvent compliqué. Et c'est bien dommage, car augmenter l'utilisation des machines permet de diluer les coûts fixes par unité, que ce soit des hectares ou des heures.

bilité des machines est visible en temps réel. Plus rapide et plus fiable que le téléphone, même s'il faut que tous les membres jouent le jeu!»

Quant aux agriculteurs non affiliés à une Cuma, Michel Darbellay parie qu'ils seront nombreux à s'inscrire à la plate-forme. «Collaborer entre exploitants, même voisins, n'est jamais simple. Il faut se mettre d'accord sur un tarif, s'assurer de la disponibilité de la machine, y compris en période de pointe. FarmX permet de mettre toutes les cartes sur la table! L'agriculture, qui n'est pas un secteur si différent des autres, doit elle aussi tirer parti du potentiel de l'économie de partage!»

CLAIRE MULLER

+ D'INFOS www.farmx.ch